



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

FÊTE DE LA PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE
ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR RENÉ GUAY
9^{IÈME} ÉVÊQUE DE CHICOUTIMI
Cathédrale Saint-François-Xavier, Ville de Saguenay, le 2 février 2018

« Messagers de la lumière qu'est le Christ »

Très chers frères et sœurs,

Au cœur de l'expérience chrétienne, il y a une rencontre qui change toute la vie, celle que nous faisons personnellement avec Jésus Christ. Déjà ce désir de Dieu de se faire présent auprès de son peuple transparait à travers tout l'Ancien Testament. Dieu se révèle sans discontinuer. Il prend l'initiative et suscite la rencontre. Il invite à la rencontre en dépit de tous les éloignements qui jalonnent l'histoire de son peuple. Il tend la main avec patience et tendresse et renouvelle continuellement l'alliance conclue dès les origines. Et lorsque les temps furent accomplis, il donna chair à sa promesse et son Fils vint à la rencontre de notre humanité en signe d'alliance définitive.

C'est en Jésus, le Sauveur, le Fils de Dieu fait chair, que se réalise cette Nouvelle Alliance. Cet aspect du christianisme m'a toujours fasciné. Comme le chante l'hymne liturgique : « *Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ? Qui donc est Dieu pour se lier d'amour à part égale ? Qui donc est Dieu pour nous ouvrir sa joie et son Royaume ?* »

Le Dieu que nous aimons et adorons n'est pas demeuré dans les hauteurs des cieux, loin et au-dessus de nous. Il est venu vivre chez nous pour nous inviter à entrer dans la communion avec le Père, le Fils et l'Esprit, dans la lumière de la vie en abondance.

Dieu est venu à notre rencontre nous apporter sa lumière. C'est une lumière qui se voit, qui réfléchit l'amour du Père, qui éclaire nos chemins et qui donne sens à notre rencontre avec Lui. La fête de la *Présentation du Seigneur au temple* baigne dans cette lumière en raison de la parole du vieillard Siméon, qui révèle que cet enfant Jésus est nul autre que : « *la lumière qui éclaire les nations.* » En Lui, s'accomplit une éclatante rencontre de Dieu avec l'Humanité. Il vient dissiper les ténèbres, abolir la mort et raviver la joie de l'espérance.

Pendant le temps de Noël nous avons chanté : « *Il est né le Divin Enfant... depuis plus de quatre mille ans, nous le promettaient les prophètes.* » Quarante jours après avoir célébré la naissance du Sauveur, nous sommes aujourd'hui invités à le reconnaître, à l'accueillir, à le rencontrer, comme l'ont fait Marie et Joseph. En commémorant le souvenir de la présentation de Jésus au Temple, nous renouvelons, comme l'ont fait Siméon et Anne, notre foi en reconnaissant en cet enfant Celui qui éclaire les nations, Celui qui apporte lumière à notre cœur et illumine les chemins qui nous conduisent vers Lui.

La Fête d'aujourd'hui remet l'accent sur l'initiative de Dieu qui nous invite à vivre dans la lumière. Elle nous donne l'occasion de répondre personnellement à son invitation en nous engageant à aller à sa rencontre. Et si le Seigneur ose se présenter à nous comme un petit enfant, comment ne pas voir dans ce signe une invitation à nous émerveiller devant une telle humilité et à nous réjouir d'être les témoins de tant d'amour ? Impossible d'affirmer que notre Dieu s'impose avec force. Il se propose. Il ne souhaite rien d'autre que nous rencontrer. De personne à personne, de cœur à cœur. Aujourd'hui, à Rome, le Pape a présidé la messe pour la *Journée mondiale de la vie consacrée*. Dans son homélie il a prononcé ces paroles qui me semblent fort pertinentes pour nous ce soir qui, depuis notre baptême, sommes tous et toutes consacrés à Dieu :

« Regardons-nous, chers frères et sœurs consacrés. Tout a commencé par la rencontre avec le Seigneur. D'une rencontre et d'un appel est né le chemin de consécration. Il faut en faire mémoire. Et si nous faisons bien mémoire, nous verrons que dans cette rencontre nous n'étions pas seuls avec Jésus : il y avait également le peuple de Dieu, l'Église, les jeunes et les anciens, comme dans l'Évangile. Il y a là un détail intéressant : tandis que les jeunes gens, Marie et Joseph, observent fidèlement les prescriptions de la Loi – l'Évangile le dit quatre fois – ils ne parlent jamais ; les

anciens Siméon et Anne arrivent et prophétisent. Ce devrait être le contraire : en général, ce sont les jeunes qui parlent avec enthousiasme de l'avenir, tandis que les anciens gardent le passé. Dans l'Évangile c'est l'inverse qui se passe, car quand on rencontre le Seigneur, les surprises de Dieu arrivent par surcroît¹. »

La Rencontre... tout est là. Le pape François affirme : « Lorsque les parents de Jésus ont porté l'Enfant pour accomplir les prescriptions de la Loi, Siméon, *“sous l'action de l'Esprit”* (Lc 2, 27), prend l'Enfant dans ses bras et entonne un cantique de bénédiction et de louange : *“Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël”* (Lc 2, 30-32). Non seulement Siméon vu mais il a eu aussi le privilège d'embrasser l'espérance attendue, et cela le fait exulter de joie. Son cœur se réjouit parce que Dieu habite au milieu de son peuple ; il le sent chair de sa chair². »

Cette belle page de l'Évangile est un cadeau pour nous ce soir. Mgr René me confiait que le Cantique de Siméon le fascine depuis son entrée au Grand séminaire de Chicoutimi, et combien Siméon, *« un homme juste et religieux »*, a expérimenté la présence de l'Esprit Saint dans sa vie et comment son agir en était profondément imprégné.

Permettez-moi de citer votre nouvel évêque : « Je me souviens que prier le verset suivant me remuait de l'intérieur. Il en est encore ainsi aujourd'hui... : *“ Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.”* »

Cher René, que l'Esprit Saint garde bien présente en vous cette lumière qui se révèle aux nations, Jésus Christ. Je sais que c'est votre plus grand désir de le faire connaître, aimer et servir, comme le proclame votre devise épiscopale : Annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Est pauvre celui ou celle qui ne connaît pas Jésus Christ. Est pauvre la personne qui ne se sait pas aimée de Dieu et qui n'a pas rencontré la lumière que Dieu lui offre pour avancer dans la vie avec espérance et courage.

Cher Mgr René, vous n'avez plus la jeunesse de Joseph et de Marie. Toutefois, vous n'avez pas encore l'âge très avancé de Siméon et Anne. Vous êtes entre les deux, ce qui vous permet de rêver et d'entrevoir l'avenir avec espérance et enthousiasme et de prophétiser pour le peuple de Dieu qui vous est confié. Annoncez à temps et à contretemps la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile

¹ Pape François, *Homélie*, Basilique Vaticane, 2 février 2018.

² Pape François, *Homélie*, Basilique Vaticane, 2 février 2017.

de Jésus Christ. Vous avez fait l'expérience de cette rencontre avec le Christ. Il a donné sens et une direction à votre vie de prêtre. Aujourd'hui, l'Église, par l'appel du Saint-Père, vous invite à être un bon pasteur, un guide sûr, pour faire route avec une grande famille, celle qui est ici au Saguenay-Lac-Saint-Jean, pour qu'ensemble, vous soyez un peuple d'Évangile, un peuple missionnaire.

Tant de nos frères et sœurs n'ont jamais rencontré l'amour de Dieu. Tant de nos contemporains cherchent un sens à leur vie dans des endroits qui sont des culs-de-sac, qui ne conduisent qu'à la déception et à la tristesse. Nous qui avons rencontré la lumière du Christ, ne ménageons aucun effort pour être des missionnaires de l'espérance et de la vie chrétienne là où Dieu nous a placés. Cela vaut pour vous, cher René, mais aussi pour vous et votre communauté diocésaine. Ensemble, au service d'une même mission ! Je suis convaincu que vous trouverez des jeunes et des moins jeunes qui, avec vous, auront le goût et l'audace d'annoncer la Bonne Nouvelle pour qu'ici, dans ce pays qu'on aime appeler un « Royaume », croisse sans cesse le Royaume de Dieu dans les cœurs.

Que votre vie continue d'être une offrande à ce Dieu qui vous aime et vous saurez être au milieu de ce Peuple, un pasteur selon le cœur de Dieu.

La première lecture était un extrait du livre du prophète Malachie. Malachie veut dire « messenger ». Dieu a envoyé bien des messagers au cours de l'histoire. Des patriarches, des prophètes, saint Jean-Baptiste et enfin, son propre Fils, Jésus Christ. Et depuis, c'est le Christ qui nous envoie pour être au cœur du monde, des messagers, des envoyés pour proclamer que Dieu est proche, qu'il aime le monde et qu'il ne se lasse pas d'appeler à sa rencontre, à la conversion, à la vie nouvelle.

Que le Seigneur vous donne d'être, avec les prêtres, diacres, agents et agentes de pastorale et tous les baptisés de votre diocèse, des porteurs de Celui qui est la Lumière qui éclaire les nations, Jésus Christ. C'est en faisant route, en cheminant avec le Seigneur Jésus dans la foi, dans la fidélité à sa Parole et avec le souffle de son Esprit que vous pourrez accomplir cette mission exigeante et passionnante.

Je conclus en citant Saint Ambroise, évêque de Milan, qui, dans une lettre à Constance, son frère dans l'épiscopat, écrivait : « Assis à la poupe du navire de l'Église, tu le gouvernes au milieu des flots. Tiens la barre de la foi, afin que les dures tempêtes de ce monde ne réussissent pas à te faire dévier. La mer est grande et vaste, mais ne crains rien, car c'est *le Seigneur qui a établi le monde sur les mers et l'a fondé sur les fleuves.* »